

## INTERVIEW

PAR FLORENT PASSAMONTI - © PHOTOS « HÔPITAL NECKER-ENFANTS MALADES »

# Pierre Benichou

## Quand la musique adoucit

Pierre Benichou et son association « Joue-moi de la musique » distillent de biens jolies notes de guitare, à l'hôpital Necker-enfants malades, à Paris. Diplômé de l'École Normale, ce musicothérapeute participe à l'accompagnement des patients en leur offrant quelques grammes de légèreté dans un quotidien souvent pesant.



### En quoi consiste votre travail de musicothérapeute ?

Le mot « musicothérapeute » signifie « musicien qui prend soin ». Je pense que tous les musiciens sont des musicothérapeutes en puissance dès lors qu'ils prennent soin de leur public ou de leurs élèves. C'est d'abord une relation de bienveillance. Le musicothérapeute ne va pas remplacer un Doliprane, mais il va accompagner la prise. J'ai commencé à exercer il y a 27 ans, à raison de deux demi-journées tous les quinze jours, et j'en suis aujourd'hui à quatre demi-journées par semaine. Mon action s'inscrit dans le cadre d'un projet de soins global : être musicien à l'hôpital, c'est rencontrer – en l'occurrence en pédiatrie – l'éducatrice de l'enfant, le pédiatre, le chef de service, etc. C'est grâce à cette complicité que mon travail a un sens. Tout cela n'existerait pas si Denise Blanc n'avait pas ouvert les portes de la musique à l'hôpital, en 1987. Sur le plan comptable, nous n'apparaissions pas dans la ligne budgétaire de l'hôpital puisque nous sommes considérés comme des bénévoles.

### Comment s'articulent les séances avec les enfants ?

Je ne vais pas leur jouer le *Choro* de Villa-Lobos puis repartir. Non, je vais d'abord jouer un bout du *Choro*, chanter *Au clair de la lune*, etc. La guitare est le centre névralgique de la relation artistique mais, autour de cela, il y a

« Tous les musiciens sont des musicothérapeutes en puissance, dès lors qu'ils prennent soin de leur public ou de leurs élèves. »

une relation humaine. Il y a plusieurs types de séances possibles : le travail au chevet de l'enfant parce qu'il ne peut pas sortir de sa chambre, le travail en salle de jeux avec l'éducatrice, etc. Je travaille aussi avec une femme fabuleuse qui s'appelle Isabelle Corset : c'est une infirmière qui fait de l'éducation thérapeutique et qui pose des pansements à des enfants souffrants de grave pathologie de la peau. À l'hôpital, je joue sur ma guitare Esteve 7-cordes. Sinon, je possède une guitare du luthier Vincent Engelbrecht.

### Êtes-vous présent lors des opérations chirurgicales ?

Harry Cuttaree, médecin anesthésiste, m'a ouvert les portes du bloc opératoire depuis juillet 2016. Lorsqu'il m'a demandé ce que je souhaitais jouer, c'était comme s'il me demandait quelle était mon ordonnance pour le bébé ou l'enfant. Je cale alors mon jeu sur la respiration de l'enfant, avec des morceaux très doux. Je peux très bien jouer la *Milonga* de Cardoso ou *Over The Rainbow*. Necker



accueille des enfants du monde entier, et j'ai appris grâce à eux à jouer des musiques du monde. J'essaie d'avoir une certaine modestie et empathie.

### En quoi la musicothérapie gagnerait-elle à être davantage reconnue ?

Il est clair qu'elle gagnerait à être reconnue et à être aimée. Pour ça, il faudrait mieux l'inclure à l'art-thérapie qui comprend la danse, le théâtre, la peinture, la musique, etc. Lorsque j'ai commencé il y a 27 ans, je m'arrêtais de jouer dès que le médecin arrivait pour le laisser faire sa consultation. Aujourd'hui, il me laisse terminer avant d'intervenir. Voilà le chemin que j'ai parcouru aux cours de toutes ces années.



### L'ASSOCIATION

« Joue-moi de la musique », regroupe un collectif composé de musiciens et musicothérapeutes, ainsi qu'un conseil d'administration, dont l'objet est de mener des projets d'accompagnement musical dans les hôpitaux d'enfants.

[www.facebook.com/jouemoidelamusique](http://www.facebook.com/jouemoidelamusique)